

Quelques résultats quantitatifs de l'enquête de l'Agence pour le picard (novembre 2015)

On trouvera ci-dessous uniquement des résultats quantifiés : les réponses aux "questions ouvertes", où l'on pouvait expliquer des points de vue, seront étudiées à part.

=> L'enquête de l'Agence pour le picard

L'enquête a concerné les correspondants et contacts de l'Agence, y compris des membres de leur entourage *qui sont intéressés par le picard (ou patois, chti, rouchi)*[#]. Elle a touché une centaine de personnes, d'une moyenne d'âge de 55 ans, un tiers étant des femmes. Le département le plus représenté est la Somme, avec près de la moitié des questionnaires remplis, devant le Nord (un questionnaire sur 6), l'Aisne, l'Oise et le Pas-de-Calais (chacun pour 1 questionnaire sur 10).

En termes de couches sociales, les couches moyennes dominant ; environ un quart des répondants sont du monde enseignant.

Bref commentaire : Une enquête comporte toujours des limites, qui doivent être explicitées et ne pas être oubliées dans les interprétations. Nous considérons qu'il est possible de trouver ici des indications pertinentes sur le mouvement culturel picard.

=> **Le picard est bien la langue de la grande région** : En préalable, relevons la question : *D'après vous, le picard concerne-t-il aussi bien la région (actuelle) Nord-Pas-de-Calais que la région Picardie ?* : c'est *oui* pour 84 %, *non* pour 9 %, et seulement 4 % ne répondent pas.

Bref commentaire : Pour le *mouvement culturel picard*, au moins, la question semble largement réglée ; pour la population dans son ensemble, c'est à vérifier.

=> **Comment est perçue la vie culturelle picarde ? Pas d'autosatisfaction !** Les *manifestations culturelles picardes* sont jugées *très* ou *plutôt nombreuses dans leur secteur* par 19 % des enquêtés ; mais 78 % les jugent *pas très nombreuses* ou *plutôt rares*. La proportion est à peu près la même à l'échelle de chaque département.

Quel est leur public ? On demandait aux répondants : *Selon vous, quelle est la moyenne d'âge du public ?*. La question a embarrassé 14 % des enquêtés (qui n'ont pas répondu) ; 43 % répondent *au-dessus de 60 ans* ; 52 % répondent *en-dessous de 60 ans* ; aucun ne répond *en-dessous de 40 ans*.

Y aurait-il un public pour faire beaucoup plus de manifestations, si on en avait les moyens ? 40 % répondent *oui*, et 37 % *peut-être*. Seulement 11 % répondent négativement, et 12 % ne répondent pas.

Bref commentaire : Malgré une offre non négligeable et des efforts importants, nous avons tout lieu d'éviter l'autosatisfaction : on pourrait faire mieux en quantité – la question de qualité est restée en suspens – et il faut attirer les jeunes.

=> Trois domaines où une amélioration est jugée nécessaire

Le picard est-il assez présent dans les médias (journaux, radio et télévision) ? 81 % répondent *non*, tandis que 7 % répondent *oui* ou *ce n'est pas nécessaire*, et 11 % ne savent pas. Les *non* représentent les $\frac{3}{4}$ des répondants de la Somme, mais l'unanimité des habitants du Nord.

Le picard est-il assez présent à l'école ? Personne ne répond positivement, 5 % répondent que ce n'est pas nécessaire, 11 % ne savent pas, mais 4 personnes sur 5 (82 %) répondent que le picard n'est pas assez présent à l'école. Devrait-il y être plus présent ? 76 % l'affirment, 3 % disent non, et 18 % ne savent pas.

Trouve-t-on que les jeux et sports picards sont suffisamment encouragés et popularisés ? Les $\frac{3}{4}$ des enquêtés (73 %) disent *non*, 7 % répondent positivement, et 18 % ne savent pas.

Faut-il que le picard occupe plus de place dans le domaine du tourisme ? 84 % répondent *oui*, 1 % *non* et 9 % ne savent pas.

En italiques, les expressions utilisées dans le questionnaire d'enquête.

Bref commentaire : Le mouvement culturel picard répond très nettement : l'amélioration de la situation du picard (langue et culture) dans les médias, l'école et le tourisme est une nécessité évidente.

=> **Une culture vivante, mais à soutenir** : Plus globalement à propos de la vie quotidienne, les répondants *ont-ils l'occasion de parler picard* ? Pour 36 %, c'est *souvent*, pour 38 % c'est *parfois*, pour 20 % c'est *rarement ou jamais*. Dans le Nord, la moitié disent *souvent*, dans la Somme un tiers.

Rarement ou jamais, dans le Pas-de-Calais personne ne le dit, dans le Nord c'est seulement une personne sur 17, dans la Somme c'est une sur quatre.

Lit-on du picard ? *Souvent*, disent 40 %, *parfois*, disent 33 %, *rarement ou jamais*, disent 22 %.

Ecrire en picard, cela concerne *souvent* 25 %, *parfois* 32 %, *rarement ou jamais* 39 %.

Une personne sur cinq n'utilise guère l'internet (*pas très souvent ou rarement ou jamais*).

La plupart des autres (3 répondants sur 4 environ) sont favorables à la proposition d'un *agenda du picard sur internet*, ou à celle de *recevoir plus d'informations sur le picard par internet*.

Bref commentaire : Les pratiques de la langue restent vivantes, à l'oral, à l'écrit et même sur internet. Les occasions, cependant, doivent être multipliées activement.

=> **On ne demande qu'à apprendre !** La proposition de *stages de connaissance du picard et de la culture picarde* est approuvée par 4 personnes sur 5, et même 3 personnes sur 4 iraient à un stage de deux jours *gratuit près de chez vous*.

C'est probablement aussi à mettre en rapport avec la question : *Quand vous parlez picard, êtes-vous à l'aise, ou hésitant, ou cela vous demande-t-il un gros effort* ? Plus de la moitié sont à l'aise, mais 1/3 sont *hésitants* ou fournissent un *gros effort*, et même 6 % *n'osent pas*.

Bref commentaire : La langue et la culture picardes demandent une "formation continuée" : les stages pourraient être multipliés.

=> **L'Agence peut progresser** : *L'Agence pour le picard* est connue de la moitié des répondants, mais un tiers d'entre eux la connaissent seulement *un peu ou très peu*, et elle est complètement ignorée par une personne sur 10.

A la question, faut-il dans la nouvelle grande région *une Agence unique ou deux séparées*, 24 % disent *deux*, près des 2/3 (58%) disent *une seule*, et 1/6 ne se prononcent pas.

L'Agence devrait-elle être l'interlocutrice des institutions et des médias ? Plus des 2/3 l'affirment, 5 % disent *non*, et ceux qui ne répondent pas sont environ 1/5 (22%).

Bref commentaire : Pas encore assez connue et reconnue, l'Agence pourrait ou devrait pouvoir s'affirmer plus, par ses actions et en tant qu'institution du picard, notamment dans la partie nord de la nouvelle région où elle est quasi inconnue.

=> **Un message fort aux candidats**

Enfin trois questions complètement politiques et d'actualité pré-électorale.

Pensez-vous que la langue picarde peut être un trait d'union entre les (ex)régions Picardie et Nord-Pas-de-Calais ? Environ 9 sur 10 répondent positivement.

Le nouveau Conseil régional doit-il soutenir la langue picarde ? *oui* pour plus de 9 sur 10.

La langue picarde doit-elle être reconnue officiellement par la "nouvelle" Région comme une de ses langues régionales ? C'est également *oui* pour plus de 9 enquêtés sur 10.

Bref commentaire : Puisque "nouvelle" région il y a, il semble évident qu'elle a besoin d'une politique forte quant à notre culture populaire :

la langue picarde est un trait d'union qui peut contribuer à son unité, c'est la langue régionale de (presque) toute la région, et le nouveau Conseil régional devra l'afficher et la soutenir sans ambiguïté.